

QUÉBEC, 21 JUIN 1895

LA SEMAINE COMMERCIALE

LES FAILLITES DE LA SEMAINE

D'après R. G. Dun & Co

Ont. Québec Aut. prov. Total 1894

juin 13.14 6 4 24 41

Aux États-Unis, le nombre des faillites est plus considérable que l'an dernier. On en a compté la semaine dernière 241 contre 232 la semaine correspondante de 1894.

ÉCHOS DE MONTRÉAL

Montréal, 20 juin 1895.

Stocks.—Bourse animée hier; sous la poussée des "bulls," on a vu monter quelques stocks par grandes enjambées: le Cable a touché 165, le Gaz 209½, le vieux Street Railway 210½, et le nouveau 209.

Céréales.—A Chicago, le marché au blé faiblit d'un jour à l'autre. Le blé a décliné de 2½ hier et le maïs de 1½. A Montréal, marché inerte. Pois 73c., avoine 44½. Farines: Blé d'hiver \$2.50. Patente printemps \$4.90. Str. Roller \$4.90 à 5, en sacs \$2.35 à \$2.40, extra \$4.30 à \$4.40, en sacs \$2.25 à \$2.30, forte à boulangier \$4.75.

Provisions.—Lard short cut \$17 à \$18. Jambons 10c à 11c. Saïndoux 10 à 11. Bacon 10 à 12½. Saïndoux composé 7½ à 8.

Beurre et fromage.—Les prix ont un peu monté à la campagne, mais non ici. Aux "bords" d'Ontario, les ventes ont été actives. Nous cotons Québec 7 à 7½, Ontario 7½.

LA SEMAINE A QUÉBEC

Québec, 21 juin 1895.

Nous voilà officiellement au commencement de l'été; mais en réalité nous y sommes depuis le commencement du mois, qui a été remarquablement chaud. Les nouvelles de la campagne sont en générale très bonnes. Les affaires sont cependant passablement tranquilles. On dit surtout l'argent excessivement rare à la campagne, où l'on comptait, pour se refaire, sur le rendement de l'industrie laitière, qui malheureusement ne promet guère de profit cette année. Les recouvrements se font très difficilement.

Les cotations.—Pas de changements à noter sur notre marché dans les huiles cette semaine. La quincaillerie est en pleine hausse et les acheteurs peuvent s'attendre à des prix plus élevés dans un avenir très prochain. Les escomptes sont réduits sur les fils de fer, et le fit barbelé entre autres est augmenté. Les escomptes sont aussi baissés sur le clou de diverses sortes. Dans le cuir, on nous signale des hausses assez fortes sur le cuir à semelle, la taupe, le veau et le brush kid. Le bruit courait ces jours-ci que les peaux vertes avaient encore enchéri de 1c., mais la rumeur n'a pas été confirmée. La farine est stationnaire, sauf une légère variation de 5 cents en plus sur la forte à levain.

Les produits chimiques sont, avec le fer et les métaux, deux remarquables baromètres de l'état des affaires. Quand ils montent, c'est bon signe. Or, ils sont en hausse graduelle depuis quelque temps; on nous en signale quelques-uns, comme

le borax, la glycérine, etc., qui ont monté de 3c. en gros depuis le printemps. A l'heure qu'il est, la tendance est encore fermée. Nous commissions à Québec des pharmaciens qui avaient amassé des stocks considérables avant la hausse et qui commencent maintenant à récolter le fruit de leur sagesse.

Foin.—On dit la récolte du foin très faible à Ontario; les prix se sont élevés en conséquence à Toronto à \$17 et jusqu'à \$18.50 la tonne. Dans le comté de Maskinongé, le foin est resté au prix stationnaire de \$5 à \$5.50 le cent bottes.

C'est l'époque des fêtes d'été: Fête-Dieu, fête nationale, approche des vacances scolaires. Dimanche dernier, les processions religieuses en plein air se sont faites dans les meilleures conditions, beau temps frais et ensoleillé, foules énormes, beaucoup de fraîches toilettes. Les vacances vont commencer. Les premières distributions de prix se sont faites à l'École-Normale. A l'école des garçons, les élèves qui se sont le plus distingués sont M. Blais de Ham, en première, qui a obtenu le prix du Prince de Galles; M. Lemay en Académie.

Les fraises de jardins commencent à affluer sur les marchés. On y remarque celles des vastes champs de Dr Bolduc, de Beauport, renommées pour leur valeur saoureuse.

Il est dommage que la "Montmorenci Electric Power Co.," ne soit pas prête à fournir des moteurs aux demandants, bien qu'elle ait annoncé au mois dernier qu'elle était dès lors prête à fournir toute somme de force motrice depuis 1 ch.

Il est en montant. Son jeune gérant M. E. H. Badger junior a déplorablement manqué de prévoyance en transigeant avec la "Stanley," une compagnie menacée de procès sérieux pour violation de brevet. Le malheur est qu'il n'y a pas de recours contre elle, attendu qu'elle a rempli son contrat, qui a pris fin par la livraison des grosses machines génératrices maintenant installées au Sault. M. Badger a simplement oublié de s'assurer à l'avance qu'il pourrait fournir des moteurs aux pratiques. Les générateurs sans moteurs sont à peu près aussi utiles qu'un fusil sans plaque. La "Montmorenci" a placé \$50,000 en bel argent sur ces énormes machines qui ne lui rapporteront peut-être rien cette année. Voilà ce que c'est que de toujours aller à Montréal quand il s'agit de mettre quelqu'un à la tête de nos administrations locales. Après cela, on dira que les Québécois n'ont pas d'aptitudes pour les affaires!

M. T. D. Shipman, agent pour la vente de billets du Grand Tronc, de l'Intercolonial et de la Cie R. & O., a transféré ses bureaux au No 28 rue St-Louis.

Les chemins de fer commencent à adopter le service d'été: sur le C. P. R. trois trains par jour de Québec: partir de lundi, 9 h., 2.45, et 10.30; sur le Québec Central, départs de Lévis 3 h., 8 h. 30 soir, mixte 1 h. Sur le Témiscouata, à partir de lundi, départs de Rivière du Loup 1 h. 30 lundi, mardi, jeudi et samedi, 10 h. a. m. mercredi et vendredi.

On demande des soumissions pour la construction d'un pont en fer sur la Petite Rivière à St-Malo.

Le 2 juillet, sera vendu aux enchères le vapeur *Alert*, actuellement dans le bassin Louise.

Bulletins de dernière heure

Cedar Hall.—Jornin Bouliou, comm. gén., incesdité.

Québec.—M. E. Page, drapier, entrée dans les aff.

Alfred Pepin, chaussures, ass. des créanc. le 22.

St-Paul de Chester.—Rouleau & Leclerc, boulangers, nouv. soc.

Chicoutimi.—Jérémie Morand, offre 40c. dans la S.

Trois faillites enregistrées cette semaine dans ce district.

—:o:o:—

NOUVELLES COMMERCIALES

M. J. A. Drolet a ouvert, au mois dernier, un magasin de nouveautés, très achalandé au coin des rues Deligny et St-Olivier.

—Une nouvelle pharmacie a été ouverte le 25 mai à St-Sauveur par M. Martineau.

—Drouin Frères & Cie ont terminé l'installation de leurs vastes magasins de la rue St-Paul, à l'ancien poste de W. & R. Brodie. Ils ont là trois spacieux étages remplis de produits variés, la plupart entrant dans la catégorie des épiceries. Leurs principales spécialités sont la poudre à pâte, le vinaigre, le thé, le tabac canadien, les huiles, etc. Leur ancien établissement de la rue Smith leur sert encore pour la préparation des produits dont ils font un commerce considérable de gros. L'arrière-façade de leurs magasins donne sur les quais Conway, où ils ont leurs hangars.

—M. A. Gaumond, marchand à St-Jean Deschêmons, a acheté à 50 cents dans la piastra le stock de son frère M. J. A. Gaumond, de Ste-Anne la Pêrade et par la même transaction a obtenu des créanciers à cette faillite une décharge complète en faveur de son frère.

—Une dépêche de Londres dit que les exportations anglaises au Canada ont augmenté de 4 p. c. en mai et diminué de 7 p. c. depuis le 1er janvier. Les importations du Canada en Angleterre ont augmenté de 7 et 8 p. c. dans la même période. Les principales augmentations sont sur le bétail. Le fromage et le beurre ont aussi presque doublé cette année.

—MM. Côté & Amyot, les nouveaux grands brasseurs de Québec, ont commencé à mettre leur bière d'eau de roche (Rock Spring) sur le marché. C'est un succès. Ils font en ce moment paver en asphalte une partie de leur brasserie, et dans une dizaine de jours l'établissement sera au grand complet.

—M. J. B. E. Latelier retournera demain à St-André, probablement dans son yacht à vapeur. Il nous apprend que les usines de l'Union sardinière sont en pleine opération, et la sardine abondante. L'année promet d'être excellente.

—Nous appelons spécialement l'attention du commerce de la campagne sur l'annonce de la grande confiserie de la Basse-Ville, ouverte l'automne dernier, 25 rue Notre-Dame par MM. Thibaut deau, Grenier & Cie. Cette maison est avantageusement située, à deux pas des bateaux et de la traverse, pour servir promptement la clientèle. Ses produits sont très recherchés à Québec.

—:o:o:—